François Toysonnier

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1671

Né à Angers , le 1651

Mort à Mâcon (Saône et Loire), le 22 Nov. 1707

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Boissonnier François

Cloyzeault Ménologe 321 x

MM. 610 , page 139 , N° 709

Le Conf. François Boysonnier, tonsuré

Né à Angers, 20 ans passés

Fils de Étienne, apothicaire et Catherine Guitton

Humanités, philo, mais doit la revoir, un an théol. 2 ans de droit

Entré à Paris le 14 , vêtu le 23 août 1676

Pension : 200^{tt} et ses habits à l'Inst

† en 1708

Le Père François Coysonnier

Cloyseault : Ménologe, p 321-323 =

Le Père François Coissonnier était d'Angers. Durant les guerres que les Anglais eurent avec la France, du temps du Prince d'Orange, Guillaume de Nassau, usurpateur du royaume d'Angleterre, ils envoyèrent une flotte devant la ville de Dieppe qui fut bombardée. Tous les habitants, aux approches de la dite flotte, sortirent de la ville pour sauver leur vie et ce qu'ils avaient de plus précieux et se contentèrent d'y laisser des troupes de milice, dont la plupart des soldats étaient des nouveaux convertis, c'est-à-dire des hérétiques qu'on avait contraints malgré eux à abjurer leur hérésie et qui pour ce sujet avaient dans le cœur une haine mortelle contre les catholiques. Ces soldats, au lieu d'empêcher les bombes de brûler la ville, mettaient eux-mêmes le feu dans les maisons ; ce qui causa un incendie général qui réduisit tout en cendres. Notre maison oratorienne y fut comprise sans qu'il y restât une seule pierre. Le Père Coissonnier en était pour lors supérieur. Une semblable affliction aurait porté tout autre que lui à quitter ce lieu. Il se trouvait sans maison, sans meubles, sans argent et sans aucuns amis qui fussent en état de lui en prêter, tous les habitants étant dans la même situation que lui. Cependant il ne se découragea pas : cet accident si fâcheux ne servit qu'à allumer son zèle et à exercer sa patience. Il entreprit de rebâtir la maison plus belle et plus commode qu'elle n'était auparavant. Il en vint heureusement à bout en très peu de temps eu égard à la misère commune.

Ce service considérable n'est pas le seul qu'il a rendu à la Congrégation. On le choisit pour être supérieur de Mâcon. Cette maison se trouvait par la mauvaise conduite de ceux qui l'avaient précédé, dans un pauvre état et par la disgrâce qu'ils avaient encourue de M. l'évêque. Il se comporta avec tant de prudence et de sagesse qu'il y gagna l'amitié et les bonnes grâces de ce prélat et qu'il rétablit toutes choses dans le premier état.

Dans le temps qu'on espérait des choses encore plus favorables, il fut enlevé en peu de

jours par un accident fâcheux. Un chat l'égratigna considérablement à la main. Il négligea cette plaie, se contentant de la succer et de l'envelopper d'un linge. Mais, au bout de deux jours il lui survint une fièvre maligne avec un transport au cerveau qui en moins de 4 ou 5 jours le mit au tombeau.

Il eut heureusement qqs intervalles de bon sens dont on profita pour lui donner les derniers sacrements qu'il reçut avec de grands sentiments de religion. Une mort si précipitée, jointe à l'estime générale qu'il s'était acquise, le fit regretter de tout le monde.

Il mourut à Mâcon le 22 Novembre 1707.

M. M. 607, 3e catalogue, N 1378 =

François Toyssonnier d'Angers, entré à Paris en 1671, prêtre, mort en 1707

M. M. 610, p. 70, N. 709 =

François Toysonnier, fils de Mre Etienne Toysonnier, apotiquaire et de Catherine Guitton, natif d'Angers, âgé de 20 ans passés, entré le 14, vêtu le 23 août 1671, tonsuré, a étudié en philosophie, mais aura besoin de la revoir en son particulier, a étudié aussi un an en théologie et 2 ans en droit, paie 200# de pension et ses habits la première année, mort en 1707

Listes des Assemblées =

1681	Angers	Art.
1684	Caen	
1685	"	
1687	Rouen	
1690	Amiens	supérieur
1693	Dieppe	"
1696	"	"
1699	"	
1702	"	"
1705	"	"

Nécrologe = Mort à Mâcon, où il était supérieur, le 22 Novembre 1707. Le rétablissement de la maison de Dieppe est le fruit de sa patience et de son zèle

---